

Zeitschrift:	Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften
Herausgeber:	Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften
Band:	3 (1819)
Heft:	9
Artikel:	Sur la destruction du village de Randa, décrite dans le No. 8 de ce bulletin
Autor:	Watt, J.M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-389268

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ten so bald vertrocknen sehen, und warum sie anderseits, wie Flörke bewiesen hat, so viele Jahre hindurch ausdauern, und nach mehrjähriger Losreissung von ihrem Standorte und Verschliessung in Kabinettern nur der Befeuchtung bedürfen, um, wenigstens scheinbar, ins Leben zurückzutreten.

Sur la destruction du village de Randa, décrite dans le No. 8 de ce bulletin.

Delémont 16. Fevrier 1820.

Dans la relation du désastre récent de Randa, Mr. Venetz présente la probabilité d'une récidive prochaine, il paraît craindre de voir dans peu ce village entièrement détruit; et la cause de destruction se reproduisant constamment, il conseille la translation du village sur un autre emplacement, ou l'érrection d'un grand paravent en maçonnerie: Mr. V. sent lui-même combien peu ce dernier préservatif serait utile: fuir le danger, serait certainement le plus efficace; mais une pareille opération serait hérissée de difficultés matérielles, et nécessiterait des efforts trop pénibles pour ces malheureux habitants.

Un autre moyen peu couteux, assurerait, ce me semble leur éxistence dans leur endroit natal; il faudrait blinder les maisons contre le vent. — Une rangée serrée de poutres, ou même, de mélèzes simplement ébrançés, les gros bouts enterrés de quelques pieds, les cimes atteignant le faîte, et couchées sur le toit du bâtiment, tous ces bois disposés de manière à former par leur ensemble un plan le plus incliné possible à l'horizontale; voilà ce qui me paraît devoir assurer l'éxistence de ce village contre cette cause de destruction. Ceci pour les maisons encore debout: quant à celles à rebârir, il leur sera plus avantageux de combiner le blindage, pour qu'il fasse partie de la charpente.

Ce moyen préserveur est d'une très facile exécution; il exige seulement la précaution d'interdire tout accès au vent; à cet effet, bien exactement fermer les intervalles d'une poutre à l'autre, avec des planches placées parallèlement, et bien clouées, avant de poser les pierres de couvertures: cellesci seront probablement à replacer à chaque catastrophe, mais

c'est échapper bon marché à un aussi furieux ennemi.

Mr. Venetz s'étonne que quelque granges placées sous le glacier même, ayant demeuré intactes. Deux causes me paraissent y avoir contribué; d'abord les premiers matériaux de l'éboulement garnirent la base des granges et otèrent la plus forte prise au vent, avant que tout l'effort de cet élément élastique arrivat sur elles; et ensuite, la pression s'exerçant ici perpendiculairement, les granges n'ont pas dû être déplacées; tandis que dans le village la violente action latérale a dû tout calbuter.

La lueur qu'on a observée au moment de l'éboulement a toujours lieu dans des cas semblables, j'ai déjà été à même de la remarquer plusieurs fois dans mes courses, il ne me paraît pas difficile d'en rendre raison.

J. M. Watt.

Ein kleiner Beytrag zur Naturgeschichte des Eichhorns.

Bey einem, vor einigen Tagen längs dem Saume eines Waldes gemachten Spaziergange, belustigten mich lange die muntern Sprünge eines Eichhorns, das nicht weit von mir an einer alten Eiche bald bis in den höchsten Wipfel hinauf lief, bald wieder auf den Boden herab kam und überhaupt in seinem ganzen Betragen eine ungewöhnliche Aemsigkeit zu verrathen schien. Bald bemerkte ich, dass das Thierchen unten am Fusse des Baumes mit grosser Schnelligkeit ein Loch in den Boden scharrete, in welchem es mit dem Kopfe ziemlich lange verweilte. Nachdem es sich wieder auf die Höhe des Baumes entfernt hatte, gieng ich hinzu, um zu sehen, was etwa die Ursache jenes Scharrens gewesen seyn könnte, und ich fand eine halb angefressene Trüffel darin. Ich blieb in einiger Entfernung stehen, um zu sehen, ob das Thier wieder kommen werde, das indessen auf einen andern nahe stehenden Baum gesprungen war. Aber nicht lange, so sah ich es auch unter dieselben zweyten Baume ämsig scharren. Ich ließ es diesmal nicht vollenden, sondern verjagte es und setzte an seiner Stelle das Scharren im Boden selbst fort, und siehe da! — die schönste Trüffel kam zum Vorschein.

Bern im Febr. 1820.

G. St.